

formules. Mais la précision du credo « écarte l'idée que Dieu aurait envoyé un être intermédiaire, un ange supérieur ou un surhomme pour nous sauver »[3]. La tentation arienne persiste aujourd'hui : dans les esprits, on accepte une sorte de déisme, d'être supérieur, de forces de l'Esprit. Mais un Dieu proche de nous, proche de notre humanité, la connaissant parce qu'il l'a partagée, y croyons-nous vraiment ? Je crois en un Dieu qui est venu « habiter parmi nous » ; Il vient pour nous guérir, nous réconcilier. Nous avons même l'audace de croire qu'il vient habiter en nous ; Sa sainteté se répand dans nos cœurs par l'Esprit. Il n'y a pas d'un côté le sacré, l'Intouchable et nous de l'autre. « Ne le savez-vous pas ? Votre corps est un sanctuaire de l'Esprit-Saint ? » (1 Co 6, 19)

.... Et nourrie par la charité.

Cette Espérance chrétienne réveillée par notre foi au Christ, à son Esprit présent en nous, ne nous éloigne pas de notre monde. Au contraire ! Notre Espérance nous remplit de force, de courage, de persévérance pour transformer le monde, à la manière du Christ : il a offert sa vie par amour.

Dans son texte pour l'année jubilaire, le pape François nous fait regarder trois chantiers majeurs : les personnes les plus fragiles, la vie humaine, et la Paix. J'invite chacune, chacun, en considérant ces chantiers, à poser un signe d'espérance. Parmi les personnes fragiles, le Pape nomme les personnes détenues, les personnes malades, les jeunes, les personnes migrantes, les personnes âgées, les personnes pauvres socialement ici et dans le monde. Cela renforce notre volonté de créer, dans nos paroisses nouvelles, les diaconies paroissiales, de soutenir l'action de tant d'associations caritatives et de solidarité, de participer aux visites des personnes malades, âgées, avec un handicap par exemple en vivant la démarche jubilaire proposée par le Service de la Pastorale de la Santé. Quel temps je consacre, dans une semaine, aux plus fragiles de mes frères ? Quelle œuvre de miséricorde je pratique ? *(Suite la semaine prochaine)*

Au-delà

**La semaine de prière pour
l'unité des chrétiens commence
samedi 18 janvier,
on en parlera dans le n°122**

« Réjouissez-vous avec qui est dans la joie,
pleurez avec qui pleure... » (Rm 12, 15)

BAPTÊME : Alessio DAMIANO

MORTS : Liliane CASASNOVAS, Jean Yves DAUSSY,
Maria BLASCO, Suzanne BRIDA,
David TOPILIN, Jeanine CLAEYSSENS



Presbytère de la paroisse Arcachon - La Teste
21, avenue de Mentque ARCACHON / TEL 09 75 49 30 32
06 89 12 27 92 Père Serge RICAUD / www.catholatestecazaux.fr
dricaud@icloud.com

Presbytère de La Teste
3, avenue du gal Chanzy LA TESTE DE BUCH
paroisse.arcachonlateste@gmail.com

Permanences aux Presbytères
21, avenue de Mentque ARCACHON, lundi au vendredi de 9h à 12h
3, rue Mendivil ARCACHON, mardi au vendredi de 10h à 12h

Méditation 12 jan 2025

Réveiller notre espérance ...

Avec nos contemporains, nous sommes préoccupés par les phénomènes climatiques de grande ampleur : nous avons en tête les images dramatiques récentes de l'Espagne et de Mayotte. Nous sommes aussi inquiets de la résurgence de conflits en Europe, au Moyen-Orient et ailleurs, de l'instabilité de nos pays, d'une forme d'indifférence aux plus faibles. Dans notre Église catholique, nous avons affronté tant d'épreuves récemment ! Bien sûr les catéchumènes sont plus nombreux, mais nous mesurons bien nos fragilités. Alors, dans notre vie chrétienne, quelle est notre Espérance ? Nous avons à la réveiller, à la nourrir, à l'entretenir. Car nous avons pu nous endormir, c'est-à-dire laisser notre foi se dévitaliser, nous laisser bercer par le rythme du quotidien, nous laisser gagner par la lassitude, ou par le fatalisme : on n'y peut rien ! C'est comme ça ! Il n'y a plus rien à faire ! De toutes façons... Ça ne changera rien ! Or, nous ne sommes pas des endormis, nous sommes des veilleurs, des guetteurs d'aurore ! « Fils d'homme, je fais de toi un guetteur » (Ez 3, 17). Nous scrutons l'aube au cœur de la nuit. Et depuis Pâques, nous en avons l'assu

rance : notre attente n'est pas vaine ! De la mort, a jailli la vie. « L'espérance chrétienne ne trompe ni ne déçoit pas parce qu'elle est fondée sur la certitude que rien ni personne ne pourra jamais nous séparer de l'amour de Dieu »[1]. Le pape François ajoute : « voilà pourquoi l'espérance ne déçoit pas : elle est fondée sur la foi et nourrie par la charité »[2].

... Fondée sur la foi

Au cours de cette année jubilaire, nous marquons l'anniversaire des 1700 ans du credo du Concile de Nicée. Quel est l'objet de ce Concile ? Préciser qui est Jésus. Le christianisme vient d'être autorisé dans l'empire romain. À cette époque, l'arianisme se développe. Des chrétiens, disciples du prêtre Arius nient la divinité du Christ. Pourquoi ? Ils veulent préserver la transcendance de Dieu. Que Dieu prenne chair, ce n'est pas digne de Lui, pensent-ils. C'est alors, que le Concile de Nicée affirme de Jésus : « Il est Dieu, né de Dieu, Lumière née de la Lumière, vrai Dieu né du vrai Dieu, engendré non pas créé, consubstantiel au Père ». Nous avons besoin de comprendre et retrouver pourquoi nous tenons tant à ce credo. Bien sûr, Dieu est bien au-delà de nos

121

Pèlerins de l'Espé- rance, en route !